



Une belle aire de chargement pour 16 t de PTAC

## Remorque Palms 16U, une motricité à la hauteur de ses capacités

Entrepreneur de Travaux Agricoles installé à Courchaton, en Haute-Saône, Anthony Receveur réalise aussi des travaux forestiers une partie de l'année. Pour le débardage, il utilise une remorque forestière Palms de 16 t de Ptac qu'il a souhaité avec une assistance à la traction efficace pour pouvoir profiter pleinement de la capacité de charge de ce solide attelage.

### DANS LE CADRE D'UNE MULTI-ACTIVITÉ

En cette fin du mois de juillet, Anthony Receveur sort à peine d'une saison intense de moissons. Gérant de la Sarl La Courchatonnaise, ce jeune homme de 23 ans a repris l'activité de son père il y a trois ans. Ensilage, moisson, semi-labour, à l'année longue il réalise des prestations agricoles dont la plupart revêtent un caractère saisonnier. Jouant toute

l'année avec le planning, il intercale régulièrement entre les travaux agricoles des prestations d'abattage et de débardage. Au final, sur l'année la partie bûcheronnage représente tout de même environ 50% de son activité. Intervenant pratiquement 90% de son temps en forêt sur des parcelles feuillues, il pratique l'abattage manuellement, avec une Stihl 661, sa tronçonneuse favorite tant en matière de performances que de polyvalence. Concernant la partie débardage, Anthony travaille régulièrement avec un confrère de Gramont, la Sarl Toussaint qui possède un skiddeur. Celui-ci se charge donc de sortir les grumes. Pour les billons, destinés principalement à la trituration, Anthony travaille depuis le début avec une remorque Palms. Il a commencé avec un modèle 13Dp, au châssis double-poutre de 14 t de Ptac, doté d'une grue 840 basse pression d'une puissance de 6,7 t/m. Cette première remorque bénéficiait déjà d'une option de motricité, en l'occurrence un entraînement des roues par galets. Au bout de trois ans, lorsqu'il s'est agi de renouveler son matériel, Anthony n'a pas cherché midi à 14 h. Satisfait de la qualité proposée par sa première remorque, tout autant que du niveau de service offert par Matériel Forestier Astic, l'importateur, et son revendeur local, les établissements Molle à Lantenot, il a décidé de renouveler sa confiance à la marque estonienne. Simplement, il a souhaité opérer une montée en gamme pour améliorer ses rendements quotidiens. La sortie entre-temps de la remorque 16U lui en a fourni l'opportunité.

### UNE MONTÉE EN GAMME GLOBALE

C'est dans la forêt communale d'Onans, dans le Doubs à une dizaine de kilomètres de chez lui, qu'Anthony nous a donné rendez-vous pour nous offrir une démonstration. À l'instar des terrains qu'il pratique généralement, loin d'être escarpée la parcelle recèle des reliefs tout de même assez marqués. C'est pour cette raison que le jeune homme a toujours voulu disposer d'une assistance à la motricité. Honnête, Anthony reconnaît que l'entraînement par galets de sa précédente remorque Palms 13Dp ne l'a pas vraiment convaincu.

La grue 7.86 porte à 8,60 m

Il va même jusqu'à avouer que cela ne lui servait pas à grand-chose : « Ici, la terre est grasse et colle souvent. Je perdais beaucoup de temps à nettoyer les roues ! » En effet, ce n'est pas le but. Cela tombait bien, car, entretemps, Palms avait adopté, sur ses nouveaux modèles une alternative intéressante en proposant l'assistance motrice Black Bruin. Logés dans les deux moyeux des roues avant, les moteurs Black Bruin s'activent à la demande pendant la conduite grâce à un petit boîtier sélecteur de trois vitesses installé dans la cabine. En déplacement, pour ne pas perdre de puissance, la désactivation de la motricité met le moyeu en roue libre et ne nécessite donc plus d'hydraulique.



Ayant renouvelé également son tracteur par un Valtra N143 de 140 ch à poste inversé, Anthony a souhaité aussi mettre à profit ce confort supplémentaire en le complétant par des commandes par joysticks avec distributeur électrique pour la grue. Une option qui a nécessité l'installation indispensable d'un kit hydraulique avec pompe à débit variable. Pour la grue en elle-même, Anthony n'a pas lésiné non plus en sélectionnant tout bonnement la plus puissante développée par le constructeur estonien à ce jour. Le modèle 7.86 qui atteint 8,60 de portée grâce à un double télescope de 3,40 m. Sa capacité de levage est de 83 kNm pour une puissance de rotation de 21 kNm assurée par 4 vérins avec un pied monobloc en fonte, marque de fabrique du constructeur.

### LA TRACTION À LA DEMANDE

Avec sa remorque 16U, Anthony débarde avec beaucoup d'aisance. Son grutage est rapide et précis et on est même surpris de la rapidité de déploiement des télescopes de la grue. Il faut dire que le jeune débardeur profite à fond de la portée de son outil. Opérant toujours en prestation, il cherche en permanence à maximiser sa rentabilité. Une fois les béquilles déployées, ce qui prend toujours un peu de temps, avant de se déplacer à nouveau il cherche à ramasser le maximum de bois autour de lui en jouant sur la portée de la grue. Cette dernière répond au doigt et à l'œil et la puissance est au rendez-vous pour compléter les charges rapidement. Sans pour autant confondre vitesse et précipitation, le jeune homme ne ménage cependant pas sa monture. Ou du moins le châssis de sa remorque qui, en 6 mois et 850 h d'utilisation, présente tout de même de nombreuses traces de chocs. La grille spécialement, contre laquelle les bois viennent régulièrement taper. Si on dénote ainsi quelques déformations, à y regarder de plus près, par contre rien ne paraît cassé ni dessoudé. Pour la conception de ses remorques et de ses grues, Palms utilise en effet du Strenx, un acier de construction haute performance à très haute limite élastique. Et il est vrai que, bien qu'un peu défraîchie, la remorque d'Anthony n'a encore pas rencontré de problème de casse. La parcelle étant à cet endroit relativement plane, l'utilisation de l'assistance à la motricité n'est pas nécessaire. Le débardeur propose alors d'aller un peu plus loin, là où la pente est plus marquée. Il enclenche immédiatement la motricité ce qui lui permet de rentrer sans peine dans la parcelle en franchissant un talus plutôt raide.



En pente les moteurs Black Bruin changent la donne

Ensuite, à la montée qui est certes plutôt douce, la progression cette fois assistée par les moteurs Black Bruin, se fait dans d'excellentes conditions. Pour dire simple, à l'œil nu on ne voit pas vraiment la différence avec l'avancement à plat. Son panier rempli, Anthony rejoint la piste et remonte jusqu'à la place de dépôt. Il est, à l'usage, épaté par l'efficacité proposée par les moteurs hydrauliques. Pour nous le démontrer, il met son tracteur au point mort, n'activant que la motricité de la remorque. Ça pousse ! En première vitesse pour démarrer, puis en seconde lorsque son allure est stabilisée. Pas de problème, cela monte, la puissance des moteurs Black Bruin est bien là.

### LA CAUTION D'UN CONSTRUCTEUR

Grâce à ce changement d'attelage, mais aussi au remplacement du tracteur, Anthony estime avoir gagné sur tous les tableaux. Pour la motricité cela paraît évident. Les moteurs hydrauliques produisent en effet un effort aux roues deux fois plus puissant que les galets, de 4 t contre 2 t. Par ailleurs, le châssis caissonné de la remorque 16U, d'où le U, se rapproche de la conception des paniers de porteurs et contribue certainement à faire gagner les 2 t de Ptac. Concrètement, et selon ses calculs, ce renouvellement de matériel permet à Anthony d'embarquer 13 st par panier lorsqu'il débarde du 4 m et de gagner en moyenne 2 t par jour. La vitesse d'exécution de la grue, et l'habileté de l'opérateur n'y sont probablement pas pour rien. Sur la place de dépôt, le déchargement ne prend pas plus de quatre minutes, montre en main. L'entrepreneur apprécie aussi les nouvelles capacités de franchissement, avec une garde au sol confortable de 610 mm. L'assemblage de la grue est lui aussi extrêmement soigné, avec des passages de flexibles internes et il n'y a plus non plus de boucles au niveau du rotator. Bref,

un montage globalement soigné fruit de longues années d'expérience. En Estonie, Palms fabrique en effet des remorques depuis 1992. Suite à un développement fulgurant, le constructeur a réussi en une vingtaine d'années à se hisser aux premières places des constructeurs européens en volume, allant jusqu'à disputer le leadership aux Finlandais (voir jMF n° 154). En France, MFA qui importe les remorques depuis 2009 a réussi également à imposer la marque dans l'hexagone. Selon Loïc Fontanet, commercial pour la zone sud, les ventes continuent à faire preuve d'une grande stabilité ces dernières années. Un marché professionnel qu'il voit cependant évoluer de plus en plus vers les grosses capacités, de 14 à 16 t de Ptac avec des grues plus fortes, des séries 5 et 7. Sur les segments d'entrée de gamme, la concurrence avec les marchands « low cost » est plus délicate à gérer, les clients n'attendant pas forcément le même niveau de finition offert par Palms sur toutes ses gammes. Anthony, lui, dit se poser beaucoup moins de questions. Avec plus de traction et une grue plus forte, il arrive jusqu'à

des rendements de 150 m<sup>3</sup>/j dans du résineux. Un chiffre plus qu'honorable pour un attelage tracteur-remorque. Sereinement, et toujours en veille sur les évolutions du marché, il pense à un pont moteur pour évoluer sur sa prochaine remorque. Cela tombe bien car Palms le propose aussi.

V.N. ■



Un simple boîtier pour gérer la motricité



Avec une grue précise et plus forte, le déchargement est très rapide